

## DS8 (version A)

### EXERCICE

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on note  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  l'ensemble des matrices carrées à  $n$  lignes et  $n$  colonnes à coefficients réels et  $B_n$  l'ensemble des matrices de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  dont tous les coefficients sont égaux à 0 ou à 1.

1. *Exemple 1.* Soit  $A$  la matrice de  $B_2$  définie par :  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ .

a) Calculer la matrice  $A^2$ .

- 1 pt :  $A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} = I_2$

b) Quelles sont les valeurs propres de  $A$  ?

- 1 pt : **D'après la question 1.a),  $A^2 - I_2 = 0$ . On en déduit que le polynôme  $P(X) = X^2 - 1 = (X - 1)(X + 1)$  est un polynôme annulateur de  $A$ .**

- 1 pt :  $\text{Sp}(A) \subset \{-1, 1\}$

- 1 pt : **1 est bien valeur propre de  $A$**

- 1 pt : **-1 est bien valeur propre de  $A$**

c) La matrice  $A$  est-elle diagonalisable ?

- 1 pt : **La matrice  $A$  est carrée d'ordre 2 et admet 2 valeurs propres distinctes donc la matrice  $A$  est diagonalisable**

2. *Exemple 2.* Soit  $B$  la matrice de  $B_3$  définie par :  $B = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

On considère les instructions et la sortie (ans) **Scilab** suivantes :

```

1 B = [0,1,0;1,0,0;0,0,1]
2 P = [1,1,0;1,-1,0;0,0,1]
3 inv(P) * B * P

```

```

ans =
  1.  0.  0.
  0. -1.  0.
  0.  0.  1.

```

a) Déduire les valeurs propres de  $B$  de la séquence **Scilab** précédente.

- 1 pt : Notons  $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  et  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ . D'après la séquence Scilab,  $P^{-1}BP = D$ , d'où  $B = PDP^{-1}$

- 1 pt : **Ainsi,  $B$  est semblable à la matrice diagonale  $D$ . Elle est donc diagonalisable et ses valeurs propres sont les coefficients diagonaux de  $D$**

- 1 pt :  $\text{Sp}(B) = \{-1, 1\}$

b) Déterminer une base de chacun des sous-espaces propres de  $B$ .

- 1 pt : La famille  $\mathcal{F} = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$  constituée des colonnes de la matrice  $P$  est une base de vecteurs propres de  $B$

- 2 pt :  $E_{-1}(B) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$

- 2 pt :  $E_1(B) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

3. a) Combien existe-t-il de matrices appartenant à  $B_n$  ?

- 1 pt : Une matrice  $M$  de  $B_n$  est une matrice de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  dont chaque coefficient vaut soit 0 soit 1. On a 2 choix pour chaque coefficient et il y a  $n^2$  coefficients

- 1 pt :  $\text{Card}(B_n) = 2^{n^2}$

b) Combien existe-t-il de matrices de  $B_n$  dont chaque ligne et chaque colonne comporte exactement un coefficient égal à 1 ?

- 1 pt : Une matrice  $M$  de  $B_n$  dont chaque ligne et chaque colonne comporte exactement un coefficient égal à 1 est entièrement déterminée par :

× la position du 1 sur la 1<sup>ère</sup> ligne :  $n$  possibilités.

(on peut le placer sur n'importe quelle colonne)

× la position du 1 sur la 2<sup>ème</sup> ligne :  $n - 1$  possibilités.

(on peut le placer sur n'importe quelle colonne non déjà choisie)

× la position du 1 sur la 3<sup>ème</sup> ligne :  $n - 2$  possibilités.

(on peut le placer sur n'importe quelle colonne non déjà choisie)

× ...

× la position du 1 sur la  $n^{\text{ème}}$  ligne : 1 possibilité.

(on peut le placer sur n'importe quelle colonne non déjà choisie)

- 1 pt : L'ensemble des matrices de  $B_n$  dont chaque ligne et chaque colonne comporte exactement un coefficient égal à 1 comporte exactement  $n!$  éléments

4. Dans cette question,  $n$  est un entier supérieur ou égal à 2.

Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$  et  $u$  un endomorphisme de  $E$ . On note :

–  $\text{id}$  l'endomorphisme identité de  $E$  ;

–  $F$  le noyau de l'endomorphisme  $(u + \text{id})$  et  $G$  le noyau de l'endomorphisme  $(u - \text{id})$  ;

–  $p$  la dimension de  $F$  et  $q$  la dimension de  $G$ .

On suppose que  $u \circ u = \text{id}$ .

a) Justifier que l'image de  $(u - \text{id})$  est incluse dans  $F$ .

- 1 pt : soit  $y \in \text{Im}(u - \text{id})$ . Montrons que  $y \in F = \text{Ker}(u + \text{id})$

- 1 pt : par définition, il existe  $x \in E$  tel que  $y = (u - \text{id})(x) = u(x) - x$

- 1 pt :  $(u + \text{id})(y)$  apparaît

- 1 pt :  $= u(u(x) - x) + (u(x) - x) = u(u(x)) - \cancel{u(x)} + \cancel{u(x)} - x - x = 0_E$

b) En déduire l'inégalité :  $p + q \geq n$ .

- 1 pt :  $\text{Im}(u - \text{id}) \subset \text{Ker}(u + \text{id})$ . Ainsi :  $\dim(\text{Im}(u - \text{id})) \leq \dim(\text{Ker}(u + \text{id})) = p$

- 1 pt : d'après le théorème du rang,  $\dim(\text{Im}(u - \text{id})) = n - q$

On suppose désormais que  $1 \leq p < q$ .

Soit  $(f_1, f_2, \dots, f_p)$  une base de  $F$  et  $(g_1, g_2, \dots, g_q)$  une base de  $G$ .

c) Justifier que  $(f_1, f_2, \dots, f_p, g_1, g_2, \dots, g_q)$  est une base de  $E$ .

- 1 pt :  $\dim(\text{Ker}(u + \text{id})) = p \geq 1$ . **En particulier** :  $\text{Ker}(u + \text{id}) \neq \{0_E\}$ . **Ainsi,  $-1$  est valeur propre de  $u$  et  $F = \text{Ker}(u + \text{id}) = E_{-1}(u)$**

- 1 pt :  $\dim(\text{Ker}(u - \text{id})) = q > 1$ . **En particulier** :  $\text{Ker}(u - \text{id}) \neq \{0_E\}$ . **Ainsi,  $1$  est valeur propre de  $u$  et  $G = \text{Ker}(u - \text{id}) = E_1(u)$**

- 1 pt : **On a alors :**

× la famille  $(f_1, f_2, \dots, f_p)$  est une base de  $E_{-1}(u)$ .

**En particulier, c'est donc une famille libre de  $E_{-1}(u)$ .**

× la famille  $(g_1, g_2, \dots, g_q)$  est une base de  $E_1(u)$ .

**En particulier, c'est donc une famille libre de  $E_1(u)$ .**

- 1 pt : **La famille  $\mathcal{F} = (f_1, f_2, \dots, f_p, g_1, g_2, \dots, g_q)$  est la concaténation de deux familles libres de sous-espaces propres associés à des valeurs propres distinctes. Ainsi,  $\mathcal{F}$  est une famille libre de  $E$**

- 1 pt : **par liberté,  $\text{Card}(\mathcal{F}) = p + q \leq \dim(E) = n$**

- 1 pt : **Or, d'après la question précédente :  $p + q \geq n$  donc  $p + q = n$**

- 0 pt : **la famille  $\mathcal{F}$  est libre et  $\text{Card}(\mathcal{F}) = n = \dim(E)$  donc  $\mathcal{F}$  est une base de  $E$**

d) Calculer  $u(g_1 - f_1)$  et  $u(g_1 + f_1)$ .

- 1 pt :  $u(g_1 - f_1) = u(g_1) - u(f_1) = 1 \cdot g_1 - (-1) \cdot f_1$  (car  $g_1 \in E_1(u)$  et  $f_1 \in E_{-1}(u)$ )

- 1 pt :  $u(g_1 + f_1) = g_1 - f_1$  de même

e) Trouver une base de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  appartient à  $B_n$ .

- 1 pt : **on considère  $\mathcal{B}'$  la famille :**

$$\mathcal{B}' = (g_1 - f_1, g_1 + f_1, g_2 - f_2, g_2 + f_2, \dots, g_p - f_p, g_p + f_p, g_{p+1}, g_{p+2}, \dots, g_q)$$

- 2 pts :  **$\mathcal{B}'$  est une famille libre**

- 1 pt :  **$\text{Card}(\mathcal{B}') = n = \dim(E)$  donc  $\mathcal{B}'$  est une base de  $E$**

- 2 pts : **matrice de  $u$  dans la base  $\mathcal{B}'$**

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u) = \begin{pmatrix} u(r_1) & u(s_1) & \dots & u(r_i) & u(s_i) & \dots & u(r_p) & u(s_p) & u(g_{p+1}) & \dots & u(g_q) \\ \left( \begin{array}{cccccccccccc} 0 & 1 & & & & & & & 0 & \dots & 0 \\ & 1 & 0 & & & & & & \vdots & & \vdots \\ & & & \ddots & & & & & \vdots & & \vdots \\ & & & & 0 & 1 & & & \vdots & & \vdots \\ & & & & 1 & 0 & & & \vdots & & \vdots \\ & & & & & & \ddots & & \vdots & & \vdots \\ & & & & & & & 0 & 1 & & \vdots \\ & & & & & & & 1 & 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & 1 & & \\ \vdots & & & & & & & & \vdots & & \ddots & \\ 0 & \dots & 0 & & & 1 \end{array} \right) \begin{array}{l} r_1 \\ s_1 \\ \vdots \\ r_i \\ s_i \\ \vdots \\ r_p \\ s_p \\ g_{p+1} \\ \vdots \\ g_q \end{array} \end{pmatrix}$$

## PROBLÈME

Les tables de mortalité sont utilisées en démographie et en actuariat pour prévoir l'espérance de vie des individus d'une population. On s'intéresse dans ce problème à un modèle qui permet d'ajuster la durée de vie à des statistiques portant sur les décès observés au sein d'une génération.

Dans tout le problème, on note :

- $a$  et  $b$  deux réels strictement positifs ;
- $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé sur lequel sont définies toutes les variables aléatoires du problème ;
- $G_{a,b}$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}_+$  par :  $G_{a,b}(x) = \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right)$ .

### Partie I. Loi exponentielle linéaire

1. a) Montrer que la fonction  $G_{a,b}$  réalise une bijection de  $\mathbb{R}_+$  sur l'intervalle  $]0, 1]$ .

- 2 pts :

× 1 pt :  $G_{a,b}$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $[0, +\infty[$  car elle est la composée  $G_{a,b} = g_2 \circ g_1$

× 1 pt :  $g_1$  polynomiale et telle que :  $g_1([0, +\infty[) \subset \mathbb{R}$ .

- 1 pt :  $G'_{a,b}(x) = (-a - bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) = -(a + bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) < 0$

- 1 pt :  $G_{a,b}$  est continue et strictement décroissante sur  $[0, +\infty[$

- 1 pt : réalise une bijection de  $[0, +\infty[$  sur  $G_{a,b}([0, +\infty[) = ]\lim_{x \rightarrow +\infty} G_{a,b}(x), G_{a,b}(0)] = ]0, 1]$

b) Pour tout réel  $y > 0$ , résoudre l'équation d'inconnue  $x \in \mathbb{R} : ax + \frac{b}{2}x^2 = y$ .

- 1 pt :  $P(X) = \frac{b}{2}X^2 + aX - y$  admet pour discriminant

$$\Delta = a^2 - 4 \times \frac{b}{2} \times (-y) = a^2 + 2by > 0$$

- 1 pt : 2 racines  $r_+ = \frac{-a + \sqrt{\Delta}}{2\frac{b}{2}} = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2by}}{b}$  et  $r_- = \frac{-a - \sqrt{\Delta}}{2\frac{b}{2}} = -\frac{a + \sqrt{a^2 + 2by}}{b}$

- 1 pt :  $b > 0$  et  $y > 0$  donc  $a^2 + 2by > a^2$  et  $\sqrt{a^2 + 2by} > \sqrt{a^2} = |a| = a$  (ainsi  $r_+ > 0$ )

- 0 pt : d'autre part,  $r_- < 0$  car  $a > 0$ ,  $\sqrt{a^2 + 2by} > 0$  et  $b > 0$

c) On note  $G_{a,b}^{-1}$  la bijection réciproque de  $G_{a,b}$ .

Quelle est, pour tout  $u \in ]0, 1[$ , l'expression de  $G_{a,b}^{-1}(1 - u)$  ?

- 1 pt :  $v = G_{a,b}^{-1}(1 - u) \Leftrightarrow G_{a,b}(v) = 1 - u \Leftrightarrow \exp\left(-av - \frac{b}{2}v^2\right) = 1 - u$  car  $v \geq 0$

- 1 pt :  $\Leftrightarrow -av - \frac{b}{2}v^2 = \ln(1 - u)$  avec  $1 - u \in ]0, 1]$

- 1 pt : en notant  $y = -\ln(1 - u)$ , comme  $1 - u \in ]0, 1]$ ,  $\ln(1 - u) \in ]-\infty, 0]$  alors  $y \geq 0$

- 1 pt : on retrouve l'équation de la q précédente qui admet comme solution

$$r_+ = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2by}}{b} = \frac{-a + \sqrt{a^2 - 2b \ln(1 - u)}}{b} \geq 0 \text{ et } r_- < 0$$

- 1 pt : comme  $G_{a,b}^{-1}$  est à valeurs dans  $[0, +\infty[$ , on en déduit :

$$v = G_{a,b}^{-1}(1 - u) \Leftrightarrow v = \frac{-a + \sqrt{a^2 - 2b \ln(1 - u)}}{b}$$

2. a) Justifier la convergence de l'intégrale  $\int_0^{+\infty} G_{a,b}(x) dx$ .

- 1 pt :  $\int_0^1 G_{a,b}(x) dx$  bien définie car  $G_{a,b}$  continue sur le segment  $[0, 1]$ .

- 1 pt :  $\forall x \in [1, +\infty[, G_{a,b}(x) \geq 0$  et  $\frac{1}{x^2} \geq 0$

- 1 pt :  $G_{a,b}(x) = o_{x \rightarrow +\infty} \left( \frac{1}{x^2} \right)$  car  $x^2 G_{a,b}(x) = \frac{x^2}{(e^a)^x} \times \frac{1}{e^{\frac{b}{2}x^2}} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0 \times 0 = 0$

- 1 pt : l'intégrale impropre  $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^2} dx$  est convergente en tant qu'intégrale de Riemann impropre en  $+\infty$ , d'exposant 2 ( $2 > 1$ )

b) Soit  $f$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}$  par :  $f(x) = \sqrt{\frac{b}{2\pi}} \times \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2\right)$ .

Montrer que  $f$  est une densité d'une variable aléatoire suivant une loi normale dont on précisera les paramètres (espérance et variance).

- 1 pt :  $\sqrt{\frac{b}{2\pi}} = \frac{\sqrt{b}}{\sqrt{2\pi}} = \frac{1}{\frac{1}{\sqrt{b}} \sqrt{2\pi}}$

- 1 pt :  $\exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2\right) = \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(\frac{bx+a}{b}\right)^2\right)$

- 1 pt :  $= \exp\left(-\frac{1}{2}\left(\sqrt{b} \frac{bx+a}{b}\right)^2\right) = \exp\left(-\frac{1}{2}\left(\frac{x + \frac{a}{b}}{\frac{1}{\sqrt{b}}}\right)^2\right)$

- 1 pt :  $f$  est la densité d'une v.a.r.  $X$  qui suit la loi  $\mathcal{N}\left(-\frac{a}{b}, \frac{1}{b}\right)$

c) Soit  $\Phi$  la fonction de répartition de la loi normale centrée réduite.

Déduire de la question 2.b), l'égalité :

$$\int_0^{+\infty} G_{a,b}(x) dx = \sqrt{\frac{2\pi}{b}} \times \exp\left(\frac{a^2}{2b}\right) \times \Phi\left(-\frac{a}{\sqrt{b}}\right)$$

- 1 pt :  $-ax - \frac{b}{2}x^2 = -\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2 + \frac{1}{2}\frac{a^2}{b}$

- 1 pt :  $G_{a,b}(x) = \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2 + \frac{1}{2}\frac{a^2}{b}\right) = \sqrt{\frac{2\pi}{b}} \times \exp\left(\frac{a^2}{2b}\right) \times \sqrt{\frac{b}{2\pi}} \times \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2\right)$   
 $= \sqrt{\frac{2\pi}{b}} \times \exp\left(\frac{a^2}{2b}\right) \times f(x)$

- 3 pts :

× 1pt : changement de variable  $u = \frac{x + \frac{a}{b}}{\frac{1}{\sqrt{b}}}$  valide  $\varphi : u \mapsto \frac{1}{\sqrt{b}}u - \frac{a}{b}$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $[\frac{a}{\sqrt{b}}, +\infty[$

× 1pt :  $\int_0^{+\infty} f(x) dx = \sqrt{\frac{b}{2\pi}} \int_0^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2\right) dx = \sqrt{\frac{b}{2\pi}} \int_{\frac{a}{\sqrt{b}}}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2}u^2\right) \frac{1}{\sqrt{b}} du$

× 1 pt :  $= \int_{\frac{a}{\sqrt{b}}}^{+\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{u^2}{2}} du$

- 1 pt :  $\int_{\frac{a}{\sqrt{b}}}^{+\infty} \varphi(u) du = 1 - \int_{-\infty}^{\frac{a}{\sqrt{b}}} \varphi(u) du = 1 - \Phi\left(\frac{a}{\sqrt{b}}\right) = \Phi\left(-\frac{a}{\sqrt{b}}\right)$

3. Pour tout  $a > 0$  et pour tout  $b > 0$ , on pose :  $f_{a,b}(x) = \begin{cases} (a + bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) & \text{si } x \geq 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}$ .

a) Justifier que la fonction  $f_{a,b}$  est une densité de probabilité.

On dit qu'une variable aléatoire suit la loi exponentielle linéaire de paramètres  $a$  et  $b$ , notée  $\mathcal{E}_l(a, b)$ , si elle admet  $f_{a,b}$  pour densité.

- 1 pt : la fonction  $f_{a,b}$  est :

× continue sur  $]-\infty, 0[$  car constante sur cet intervalle,

× continue sur  $]0, +\infty[$  comme composée et produit de fonctions continues sur  $]0, +\infty[$ .

- 1 pt : pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $f_{a,b}(x) \geq 0$  car :

× si  $x \geq 0$  :  $f_{a,b}(x) = (a + bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) > 0$  (car  $a > 0$  et  $b > 0$ ),

× si  $x < 0$  :  $f_{a,b}(x) = 0 \geq 0$ .

- 1 pt :  $\int_{-\infty}^{+\infty} f_{a,b}(x) dx = \int_0^{+\infty} f_{a,b}(x) dx$  car  $f_{a,b}$  est nulle en dehors de  $[0, +\infty[$

- 1 pt :  $f_{a,b}$  est continue par morceaux sur  $[0, +\infty[$  ainsi l'intégrale est impropre seulement en  $+\infty$

- 1 pt :  $\int_0^A f_{a,b}(x) dx = \int_0^A (a + bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) dx = - \left[ \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) \right]_0^A$   
 $= - \left( \exp\left(-aA - \frac{b}{2}A^2\right) - \exp(0) \right) = 1 - e^{-aA} \times e^{-\frac{b}{2}A^2} \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} 1$

b) Soit  $X$  une variable aléatoire suivant la loi  $\mathcal{E}_l(a, b)$ . À l'aide d'une intégration par parties, justifier que  $X$  admet une espérance  $\mathbb{E}(X)$  telle que :  $\mathbb{E}(X) = \int_0^{+\infty} G_{a,b}(x) dx$ .

- 1 pt :  $X$  admet une espérance ssi  $\int_{-\infty}^{+\infty} x f_{a,b}(x) dx$  est acv, ce qui équivaut à ...

- 0 pt :  $f_{a,b}$  nulle en dehors de  $[0, +\infty[$  donc  $\int_{-\infty}^{+\infty} x f_{a,b}(x) dx = \int_0^{+\infty} x f_{a,b}(x) dx$

- 1 pt : IPP  $u(x) = x$  et  $v'(x) = f_{a,b}(x)$  car  $u$  et  $v$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, A]$

- 1 pt :  $\int_0^A x f_{a,b}(x) dx = A G_{a,b}(A) = A \exp\left(-aA - \frac{b}{2}A^2\right) = \frac{A}{(e^a)^A} \times \frac{1}{e^{\frac{b}{2}A^2}}$

- 1 pt :  $\xrightarrow{A \rightarrow +\infty} 0$

4. Soit  $Y$  une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre 1. On pose :  $X = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2bY}}{b}$ .

a) Justifier que pour tout réel  $x \in \mathbb{R}_+$ , on a :  $\mathbb{P}([X \geq x]) = G_{a,b}(x)$ .

- 1 pt :  $\forall u \in [0, 1[, G_{a,b}^{-1}(1 - u) = \frac{-a + \sqrt{a^2 - 2b \ln(1 - u)}}{b}$

- 1 pt :  $-\ln(1 - u) = y \Leftrightarrow \ln(1 - u) = -y \Leftrightarrow 1 - u = e^{-y} \Leftrightarrow u = 1 - e^{-y}$

- 0 pt : donc  $G_{a,b}^{-1}(e^{-y}) = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2b y}}{b}$  et  $X = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2bY}}{b} = G_{a,b}^{-1}(e^{-Y})$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X \geq x]) = \mathbb{P}\left(\left[G_{a,b}^{-1}(e^{-Y}) \geq x\right]\right) = \mathbb{P}\left([e^{-Y} \leq G_{a,b}(x)]\right)$  par stricte déc. de  $G_{a,b}$

- 1 pt :  $= \mathbb{P}([-Y \leq \ln(G_{a,b}(x))]) = \mathbb{P}([Y \geq -\ln(G_{a,b}(x))]) = 1 - \mathbb{P}([Y < -\ln(G_{a,b}(x))])$   
 $= 1 - F_Y(-\ln(G_{a,b}(x))) = 1 - (1 - e^{-(-\ln(G_{a,b}(x)))}) = e^{\ln(G_{a,b}(x))} = G_{a,b}(x)$

b) En déduire que  $X$  suit la loi  $\mathcal{E}_\ell(a, b)$ .

- 1 pt :  $g : x \mapsto \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2bx}}{b}$  et  $X(\Omega) = (g(Y))(\Omega) = g(Y(\Omega)) = g([0, +\infty[) = [0, +\infty[$

- 2 pts :

× 1 pt : si  $x < 0$ ,  $F_X(x) = \mathbb{P}([X \leq x]) = 0$

× 1 pt : si  $x \geq 0$ ,  $F_X(x) = \mathbb{P}([X \leq x]) = 1 - \mathbb{P}([X > x]) = 1 - G_{a,b}(x)$

- 1 pt :  $F_X$  est continue sur  $]0, +\infty[$  car  $G_{a,b}$  l'est et sur  $] - \infty, 0[$  car constante

- 1 pt :  $\lim_{x \rightarrow 0} (1 - G_{a,b}(x)) = 1 - 1 = 0 = F_X(0) = \lim_{x \rightarrow 0} 0$

- 1 pt : de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $] - \infty, 0[$  et sur  $]0, +\infty[$  pour des raisons similaires

- 1 pt : on obtient  $f_X = f_{a,b}$  en dérivant sur les intervalles OUVERTS

c) On note  $U$  une variable aléatoire suivant la loi uniforme sur  $[0, 1[$ .

Déterminer la loi de la variable aléatoire  $G_{a,b}^{-1}(1 - U)$ .

- 1 pt : Si  $U \hookrightarrow \mathcal{U}([0, 1[)$  et  $\lambda > 0$ , alors  $-\frac{1}{\lambda} \ln(1 - U) \hookrightarrow \mathcal{E}(\lambda)$

- 1 pt : en notant  $Y = -\ln(1 - U)$ , on obtient (stabilité)  $Y \hookrightarrow \mathcal{E}(1)$

- 1 pt : comme vu en question 4.a) et 4.b) :  $G_{a,b}^{-1}(e^{-Y}) \hookrightarrow \mathcal{E}_\ell(a, b)$

- 1 pt : enfin  $e^{-Y} = e^{-(-\ln(1-U))} = e^{\ln(1-U)} = 1 - U$

5. La fonction Scilab suivante génère des simulations de la loi exponentielle linéaire.

```

1  fonction x = grandlinexp(a,b,n)
2      u = rand(n,1)
3      y = .....
4      x = (-a + sqrt(a^2 + 2 * b * y)) / b
5  endfunction

```

a) Quelle est la signification de la ligne de code 2 ?

- 1 pt : l'instruction `rand(n,1)` renvoie un vecteur colonne de taille  $n \times 1 \dots$

- 1 pt :  $\dots$  contenant le résultat de la simulation de  $n$  v.a.r. aléatoires indépendantes qui suivent toutes la même loi  $\mathcal{U}([0, 1])$

b) Compléter la ligne de code 3 pour que la fonction `grandlinexp` génère les simulations désirées.

- 1 pt : d'après 4.c), il suffit d'écrire : `1 y = - log(1 - u)`

6. De quel nombre réel peut-on penser que les six valeurs générées par la boucle Scilab suivante fourniront des valeurs approchées de plus en plus précises et pourquoi ?

```

1  for k = 1:6
2      mean(grandlinexp(0, 1, 10 ^ k)
3  end

```

- 1 pt : la LfGN est citée

- 1 pt : `mean` permet d'obtenir la moyenne des valeurs d'une matrice

- 1 pt : le terme  $\mathbb{E}(X)$  apparaît

- 1 pt : le fait que l'approximation est a priori de plus en plus précise

Dans la suite du problème, on note  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  une suite de variables aléatoires indépendantes suivant chacune la loi exponentielle linéaire  $\mathcal{E}_\ell(a, b)$  dont les paramètres  $a > 0$  et  $b > 0$  sont inconnus.

Soit  $h$  un entier supérieur ou égal à 2. On suit pendant une période de  $h$  années, une « cohorte » de  $n$  individus de même âge au début de l'étude et on modélise leurs durées de vie respectives à partir de cette date par les variables aléatoires  $X_1, X_2, \dots, X_n$ .

**Partie II. Premier décès et intervalle de confiance de  $a$**

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on définit les variables aléatoires  $M_n, H_n$  et  $U_n$  par :

$$M_n = \min(X_1, X_2, \dots, X_n), \quad H_n = \min(h, X_1, X_2, \dots, X_n) \quad \text{et} \quad U_n = nH_n.$$

7. Calculer pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ , la probabilité  $\mathbb{P}([M_n \geq x])$ .

Reconnaitre la loi de la variable aléatoire  $M_n$ .

- 1 pt : indépendance des v.a.r.

- 1 pt : les v.a.r. sont de même loi

- 1 pt :  $\mathbb{P}([M_n \geq x]) = (G_{a,b}(x))^n$

- 1 pt :  $(G_{a,b}(x))^n = (e^{-ax - \frac{b}{2}x^2})^n = e^{-nax - \frac{nb}{2}x^2}$

- 1 pt : si  $x < 0$  alors  $[M_n \geq x] = \Omega$  et  $\mathbb{P}([M_n \geq x]) = \mathbb{P}(\Omega) = 1$

- 1 pt : on reconnaît la fonction de survie de la loi  $\mathcal{E}_\ell(na, nb)$  donc  $M_n \hookrightarrow \mathcal{E}_\ell(na, nb)$

8. Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on note  $F_{U_n}$  la fonction de répartition de la variable aléatoire  $U_n$ .

a) Montrer que pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , on a : 
$$F_{U_n}(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ 1 - \exp\left(-ax - \frac{b}{2n}x^2\right) & \text{si } 0 \leq x < nh \\ 1 & \text{si } x \geq nh \end{cases} .$$

- 1 pt :  $U_n(\Omega) \subset [0, nh[$  (car  $H_n(\Omega) \subset [0, h[$ ) ou disjonction de cas correcte

- 1 pt : si  $x < 0$  alors  $[U_n > x] = \Omega$  et  $\mathbb{P}([U_n > x]) = \mathbb{P}(\Omega) = 1$

- 3 pts : si  $x \in [0, nh[$

× 1 pt :  $\mathbb{P}([U_n > x]) = \mathbb{P}([H_n > \frac{x}{n}]) = \mathbb{P}([\min(h, M_n) > \frac{x}{n}]) = \mathbb{P}([h > \frac{x}{n}] \cap [M_n > \frac{x}{n}])$

× 1 pt :  $[x < nh] = \Omega$  car  $x \in [0, nh[$

× 1 pt :  $\mathbb{P}([U_n > x]) = \mathbb{P}([M_n > \frac{x}{n}]) = (G_{a,b}(\frac{x}{n}))^n$

- 1 pt : si  $x \geq nh$ ,  $\mathbb{P}([U_n > x]) = \mathbb{P}([h > \frac{x}{n}] \cap \mathbb{P}([M_n > \frac{x}{n}])) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$  car  $[h > \frac{x}{n}] = \emptyset$

b) Étudier la continuité de la fonction  $F_{U_n}$ .

- 1 pt :  $F_{U_n}$  est continue sur  $] -\infty, 0[$  et sur  $]nh, +\infty[$  car constante sur ces intervalles

- 1 pt :  $F_{U_n}$  est continue sur  $]0, nh[$  car  $G_{a,b}$  l'est sur  $]0, +\infty[$

- 1 pt :  $F_{U_n}$  est continue en 0 puisque :

1)  $\lim_{x \rightarrow 0^-} F_{U_n}(x) = \lim_{x \rightarrow 0} 0 = 0,$

2)  $\lim_{x \rightarrow 0^+} F_{U_n}(x) = \lim_{x \rightarrow 0} 1 - (G_{a,b}(\frac{x}{n}))^n = 1 - (G_{a,b}(0))^n = 1 - 1^n = 0,$

3)  $F_{U_n}(0) = 0.$

- 1 pt :  $F_{U_n}$  non continue en  $nh$  car  $F_{U_n}(nh) = 1$  et

$$\lim_{x \rightarrow (nh)^-} F_{U_n}(x) = \lim_{x \rightarrow nh} 1 - (G_{a,b}(\frac{x}{n}))^n = 1 - (G_{a,b}(\frac{nh}{n}))^n = 1 - \exp\left(-anh - \frac{b}{2n}n^2 h^2\right) < 1$$

c) La variable aléatoire  $U_n$  admet-elle une densité ?

- 1 pt :  $F_{U_n}$  n'est pas continue sur  $\mathbb{R}$  ainsi,  $U_n$  n'est pas une variable à densité

d) Montrer que la suite de variables aléatoires  $(U_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  converge en loi vers une variable aléatoire dont on précisera la loi.

- 1 pt : disjonction sur les intervalles limites et surtout pas  $[0, nh[$

- 1 pt : si  $x < 0$  alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_{U_n}(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} 0 = 0$

- 1 pt : si  $x \geq 0$  alors, pour  $n$  suffisamment grand

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} F_{U_n}(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left( 1 - \exp\left(-ax - \frac{b}{2n}x^2\right) \right) = 1 - \exp(-ax)$$

- 1 pt : cela se produit si  $n > \left\lceil \frac{x}{h} \right\rceil$

- 1 pt : on reconnaît la fonction de répartition d'une v.a.r.  $Z$  telle que  $Z \hookrightarrow \mathcal{E}(a)$ .

Ainsi :  $U_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} Z$

9. Soit  $\alpha \in ]0, 1[$ .

a) Soit  $Y$  une variable aléatoire qui suit la loi exponentielle de paramètre 1.

Trouver deux réels  $c$  et  $d$  strictement positifs tels que :

$$\mathbb{P}([c \leq Y \leq d]) = 1 - \alpha \quad \text{et} \quad \mathbb{P}([Y \leq c]) = \frac{\alpha}{2}$$

- 1 pt : comme  $Y \hookrightarrow \mathcal{E}(1)$  et que  $c > 0$  et  $d > 0$   $\mathbb{P}([c \leq Y \leq d]) = F_Y(d) - F_Y(c) = (\mathcal{X} - e^{-d}) - (\mathcal{X} - e^{-c}) = e^{-c} - e^{-d}$  et  $\mathbb{P}([Y \leq c]) = F_Y(c) = 1 - e^{-c}$

$$\text{- 1 pt : } \begin{cases} e^{-c} - e^{-d} = 1 - \alpha \\ -e^{-c} = -1 + \frac{\alpha}{2} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -e^{-d} = -\frac{\alpha}{2} \\ -e^{-c} = -1 + \frac{\alpha}{2} \end{cases}$$

$$\text{- 1 pt : } \Leftrightarrow \begin{cases} e^{-d} = \frac{\alpha}{2} \\ e^{-c} = 1 - \frac{\alpha}{2} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -d = \ln\left(\frac{\alpha}{2}\right) \\ -c = \ln\left(1 - \frac{\alpha}{2}\right) \end{cases}$$

- 1 pt :  $c = -\ln\left(1 - \frac{\alpha}{2}\right) > 0$  car  $1 - \frac{\alpha}{2} \in ]0, 1[$  ( $\alpha \in ]0, 1[$ ). De même,  $d = -\ln\left(\frac{\alpha}{2}\right) > 0$

b) Montrer que  $\left[\frac{c}{U_n}, \frac{d}{U_n}\right]$  est un intervalle de confiance asymptotique de  $a$ , de niveau de confiance  $1 - \alpha$ .

$$\text{- 1 pt : } \mathbb{P}\left(a \in \left[\frac{c}{U_n}, \frac{d}{U_n}\right]\right) = \mathbb{P}\left(\left[\frac{c}{U_n} \leq a \leq \frac{d}{U_n}\right]\right) = \mathbb{P}([c \leq a U_n \leq d]) = \mathbb{P}\left(\left[\frac{c}{a} \leq U_n \leq \frac{d}{a}\right]\right)$$

- 1 pt :  $\xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \mathbb{P}\left(\left[\frac{c}{a} \leq Z \leq \frac{d}{a}\right]\right)$  d'après 8.d)

$$\text{- 1 pt : } \mathbb{P}\left(\left[\frac{c}{a} \leq Z \leq \frac{d}{a}\right]\right) = F_Z\left(\frac{d}{a}\right) - F_Z\left(\frac{c}{a}\right) = (\mathcal{X} - e^{-a\frac{d}{a}}) - (\mathcal{X} - e^{-a\frac{c}{a}}) = e^{-c} - e^{-d} = 1 - \alpha$$

### Partie III. Nombre de survivants et estimateur convergent de $b$

Pour tout  $i \in \mathbb{N}^*$ , soit  $S_i$  et  $D_i$  les variables aléatoires telles que :

$$S_i = \begin{cases} 1 & \text{si } X_i \geq h \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \quad \text{et} \quad D_i = \begin{cases} 1 & \text{si } X_i \leq 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on pose :  $\bar{S}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n S_i$  et  $\bar{D}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n D_i$ .

10. a) Justifier que pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on a  $\mathbb{E}(S_i) = G_{a,b}(h)$  et calculer  $\mathbb{E}(S_i D_i)$ .

- 1 pt :  $S_i(\Omega) = \{0, 1\}$  donc  $S_i$  suit une loi de Bernoulli
- 1 pt :  $S_i \hookrightarrow \mathcal{B}(\mathbb{P}([X_i \geq h]))$  et  $\mathbb{P}([X_i \geq h]) = G_{a,b}(h)$
- 1 pt :  $S_i D_i = 1$  ssi  $X_i \geq h$  et  $X_i \leq 1$
- 1 pt :  $\mathbb{P}([X_i \geq h] \cap [X_i \leq 1]) = \mathbb{P}([h \leq X_i \leq 1]) = 0$  puisque  $h \geq 2$

b) Pour quels couples  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ , les variables aléatoires  $S_i$  et  $D_j$  sont-elles indépendantes ?

- 1 pt : comme  $D_i(\Omega) = \{0, 1\}$ , la v.a.r.  $D_i$  suit une loi de Bernoulli de paramètre  $\mathbb{P}([X_i \leq 1]) = 1 - G_{a,b}(1)$
- 1 pt : ainsi  $\mathbb{E}(S_i D_i) = 0 \neq \mathbb{E}(S_i) \mathbb{E}(D_i)$
- 3 pts : cas  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$  tel que  $j \neq i$ 
  - × 1 pt :  $\mathbb{P}([S_i = 0] \cap [D_j = 0]) = \mathbb{P}([X_i < h] \cap [X_j > 1]) = \mathbb{P}([X_i < h]) \times \mathbb{P}([X_j > 1])$   
 $= \mathbb{P}([S_i = 0]) \times \mathbb{P}([D_j = 0])$
  - × 1 pt :  $\mathbb{P}([S_i = 0] \cap [D_j = 1]) = \mathbb{P}([X_i < h] \cap [X_j \leq 1]) = \mathbb{P}([X_i < h]) \times \mathbb{P}([X_j \leq 1])$   
 $= \mathbb{P}([S_i = 0]) \times \mathbb{P}([D_j = 1])$
  - × 1 pt : de même  $\mathbb{P}([S_i = 1] \cap [D_j = 0]) = \mathbb{P}([S_i = 1]) \times \mathbb{P}([D_j = 0])$   
et  $\mathbb{P}([S_i = 1] \cap [D_j = 1]) = \mathbb{P}([S_i = 1]) \times \mathbb{P}([D_j = 1])$

c) Dédurre des questions précédentes l'expression de la covariance  $\text{Cov}(\overline{S}_n, \overline{D}_n)$  de  $\overline{S}_n$  et  $\overline{D}_n$  en fonction de  $n$ ,  $G_{a,b}(h)$  et  $G_{a,b}(1)$ . Le signe de cette covariance était-il prévisible ?

- 1 pt :  $\text{Cov}(S_i, D_j) = \mathbb{E}(S_i D_j) - \mathbb{E}(S_i) \mathbb{E}(D_j) = 0$  car  $S_i$  et  $D_j$  sont indépendantes
- 1 pt :  $\text{Cov}(S_i, D_i) = \mathbb{E}(S_i D_i) - \mathbb{E}(S_i) \mathbb{E}(D_i) = 0 - G_{a,b}(h) (1 - G_{a,b}(1)) = -G_{a,b}(h) (1 - G_{a,b}(1))$
- 2 pts :  $\text{Cov}(\overline{S}_n, \overline{D}_n) = \text{Cov}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n S_i, \frac{1}{n} \sum_{j=1}^n D_j\right) = \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \text{Cov}(S_i, D_j)$
- 1 pt :  $\text{Cov}(\overline{S}_n, \overline{D}_n) = \frac{1}{n^2} \sum_{1 \leq i, j \leq n} \text{Cov}(S_i, D_j) = \frac{1}{n^2} \sum_{\substack{1 \leq i, j \leq n \\ i=j}} \text{Cov}(S_i, D_j) + \frac{1}{n^2} \sum_{\substack{1 \leq i, j \leq n \\ i \neq j}} \text{Cov}(S_i, D_j)$   
 $= \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^n \text{Cov}(S_i, D_i)$
- 1 pt :  $\text{Cov}(\overline{S}_n, \overline{D}_n) = -\frac{G_{a,b}(h) (1 - G_{a,b}(1))}{n} < 0$
- 1 pt :  $\overline{S}_n$  représente la proportion d'individus encore en vie après  $h$  années et  $\overline{D}_n$  représente la proportion d'individus morts au cours de la première année.  
Lorsqu'une de ces deux proportions augmente, l'autre a tendance à diminuer donc le signe était prévisible

11. a) Montrer que  $\overline{S}_n$  est un estimateur sans biais et convergent du paramètre  $G_{a,b}(h)$ .

- 1 pt :  $\overline{S}_n$  admet une esp en tant que CL des v.a.r.  $S_1, \dots, S_n$  qui en admettent une
- 1 pt :  $\mathbb{E}(\overline{S}_n) = \mathbb{E}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n S_i\right) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbb{E}(S_i) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n G_{a,b}(h) = \frac{1}{n} n G_{a,b}(h) = G_{a,b}(h)$
- 1 pt :  $\overline{S}_n$  admet un moment d'ordre 2 car CL de v.a.r. qui en admettent un
- 1 pt : d'après la décomp biais variance  $r(\overline{S}_n) = \mathbb{V}(\overline{S}_n) + \left(\overline{b}(\overline{S}_n)\right)^2$
- 1 pt :  $\mathbb{V}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n S_i\right) = \frac{1}{n^2} \mathbb{V}\left(\sum_{i=1}^n S_i\right) = \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^n \mathbb{V}(S_i) = \frac{1}{n^2} n \mathbb{V}(S_1) = \frac{1}{n} \mathbb{V}(S_1) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$

b) De quel paramètre,  $\overline{D}_n$  est-il un estimateur sans biais et convergent ?

- 1 pt :  $\overline{D}_n$  admet une espérance car CL des v.a.r.  $D_1, \dots, D_n$  qui en admettent une

- 1 pt :  $\mathbb{E}(\overline{D}_n) = \mathbb{E}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n D_i\right) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbb{E}(D_i) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (1 - G_{a,b}(1)) = 1 - G_{a,b}(1)$

- 1 pt : de même que dans la question précédente

$r(\overline{D}_n) = \mathbb{V}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n D_i\right) = \frac{1}{n^2} \mathbb{V}\left(\sum_{i=1}^n D_i\right) = \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^n \mathbb{V}(D_i) = \frac{1}{n^2} n \mathbb{V}(D_1) = \frac{1}{n} \mathbb{V}(D_1) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$

12. On pose :  $z(a, b) = \ln(G_{a,b}(1))$  et  $r(a, b) = \ln(G_{a,b}(h))$ .

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on pose :  $Z_n = \ln\left(1 - \overline{D}_n + \frac{1}{n}\right)$  et  $R_n = \ln\left(\overline{S}_n + \frac{1}{n}\right)$ .

On admet que  $Z_n$  et  $R_n$  sont des estimateurs convergents de  $z(a, b)$  et  $r(a, b)$  respectivement.

a) Soit  $\varepsilon, \lambda$  et  $\mu$  des réels strictement positifs.

(i) Justifier l'inclusion suivante :

$$[|(\lambda Z_n - \mu R_n) - (\lambda z(a, b) - \mu r(a, b))| \geq \varepsilon] \subset [|\lambda Z_n - z(a, b)| + \mu |R_n - r(a, b)| \geq \varepsilon].$$

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

(ii) En déduire l'inégalité suivante :

$$\mathbb{P}(|(\lambda Z_n - \mu R_n) - (\lambda z(a, b) - \mu r(a, b))| \geq \varepsilon) \leq \mathbb{P}\left(|Z_n - z(a, b)| \geq \frac{\varepsilon}{2\lambda}\right) + \mathbb{P}\left(|R_n - r(a, b)| \geq \frac{\varepsilon}{2\mu}\right).$$

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

b) Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on pose :  $B_n = \frac{2}{h-1} Z_n - \frac{2}{h(h-1)} R_n$ .

Montrer que  $B_n$  est un estimateur convergent du paramètre  $b$ .

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :